

## BOOKS

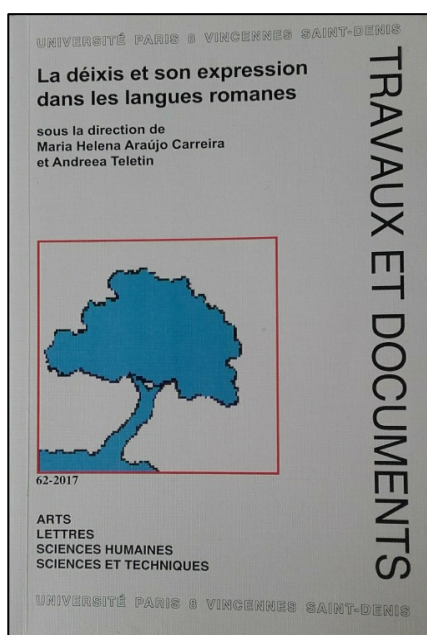
---

**Maria Helena ARAÚJO CARREIRA, Andreea TELETIN (éds.), *La déixis et son expression dans les langues romanes*, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Paris, France, 558 p.**

---

L'année 2017 marque, à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, la parution d'un volume de linguistique, *La déixis et son expression dans les langues romanes*, réunissant les actes d'un colloque international destiné à saluer, comme l'indique le titre, un phénomène dépassant les frontières linguistiques, ainsi qu'à rendre hommage à la riche contribution de la linguiste Jacqueline Brunet.

Édité par Maria Helena Araújo Carreira et Andreea Teletin, le volume (62/ 2017) de la série « romane » *Travaux et Documents*, publiés à l'Université Paris 8, fait s'harmoniser, dans un premier volet, les communications sur la *déixis* de 26 participants venus d'universités du monde entier. Neuf autres contributions s'inscrivent en marge d'une entreprise singulière: la traduction d'un seul et unique roman français dans plusieurs langues romanes, se constituant ainsi en un hommage rendu à Jacqueline Brunet.



Alors qu'aucune division thématique n'est prévue pour son organisation, le volume s'engage néanmoins sur plusieurs voies, d'après le type de *déixis* et d'après le cadre où elle est explorée. Un avant-propos des éditeurs se porte ponctuellement garant de chaque article.

Les contributions touchent de près à plusieurs domaines et corpus: la *déixis* est traitée, d'une part, sous l'aspect pronominal, cognitif (P. Ramat),

social (V. Manole, I. M. Duarte) et textuel (P. Fumo, A. Teletin & S. Sauerwein Spino-la). D'autre part, on l'étudie pour ses valeurs *modales* (T. Johnen), mais aussi *temporelles* et *spatiales*. C'est entre ces deux dernières que s'installe une *déixis* perçue soit comme manifestation immédiate et contextuelle de la *subjectivité* (M. E. Malheiros Poulet), soit comme problématique, vu les remarques sur « l'impersonnalité sémantique et syntaxique » (M. A. Martín Zorraquino) et sur le caractère non-déictique du roumain *acolo* [fr. 'là'] (L. Pop).

Cinq articles examinent la *déixis* dans le discours politique, dont trois dans des *débats* (*présidentiels*: C. Kerbrat-Orrechioni, *parlementaires*: A.C. Pereira Braz, et *électoraux*: C. Pineira-Tresmontant), un dans les *discours politiques de commémoration* (M. A. Marques) et un cinquième, dans des *correspondances d'hommes politiques* (S. Grillo).

Une autre section réunit des contributions sur le phénomène déictique dans plusieurs branches des arts et des sciences humaines: en *musique*, avec L. M. d'A. Barbosa, qui étudie l'impact du contexte historique dans la réception de la *déixis*; au *théâtre*, avec C. Firmo, qui y trouve un dynamisme des représentations symboliques; en *littérature*, avec C. Vaz Warrot, S. Amorim et A. Cuniță; et, enfin, en *grammaire*, avec la perspective chronologique de M. L. Calero-Vaquera, qui observe le statut du pronom dans l'espagnol du XIX<sup>e</sup> siècle. Les avatars journalistiques de la *déixis* sont étudiés par I. Desmet et S. De Caldas qui parlent aussi, respectivement, de son hétérogénéité conceptuelle et de sa dépendance au contexte. Quant à I. Roboredo Seara, elle s'arrête sur le rôle social de la *déixis* dans les interactions virtuelles.

Le deuxième volet est, comme déjà mentionné, un *Hommage à Jacqueline Brunet*. Spécialiste d'italien, auteur de la série impressionnante qu'elle lui consacre – 17 volumes d'une *Grammaire critique* –, mais aussi traductrice, Jacqueline Brunet a certainement gagné une place méritoire dans la littérature et parmi ceux avec qui elle a collaboré. Cet hommage, conçu sous forme d'atelier, est justement ancré dans la littérature et la traduction, et traite de *La déixis par et à travers la traduction – ita-*

*lienne, espagnole, portugaise et roumaine* – de « *Dans le café de la jeunesse perdue* » de Patrick Modiano. S'appuyant fortement sur l'analyse des versions traduites dans les langues romanes de ce seul et unique roman, Sylviane Lazard et Catherina Camugli Gallardo, dans leur préambule, sont amenées à remettre en question le concept de *déixis* par analogie. Le prouvent plusieurs des participants: C. Camugli Gallardo, qui signale, en français et en italien, une *déixis* destinée à *coordonner* l'attention; I. Simoes Marques et M. Gonçalves, qui traitent de l'*acte de référence*; M. Da Silva, qui conclut à des *disparités* qui s'installent au niveau des démonstratifs en espagnol et en portugais. D'autres interventions proposent des réflexions sur le système des *déterminants*: M. Ponge, pour l'espagnol, et A. Ciama, A. Teletin et V. Manole pour le français et le roumain. D'autres approches révèlent la dimension sémiotique et la fonction de la *déixis* dans la *signification* (I. E.-J. Song), alors que C. Christiano apporte des arguments ponctuels pour un travail avec *des corpus romans alignés*, comme celui observé dans cette expérimentation.

Un « discours de clôture du colloque » par Sanda Rîpeanu et une brève présentation des auteurs rendent encore plus évidents les enjeux, courageux, de ce volume: d'un côté, il s'impose comme innovant quant au sujet de recherche qu'il s'est donné; de l'autre, il rend hommage à l'activité prodigieuse d'une représentante remarquable de la linguistique, de la littérature et de la traduction à l'Université Paris 8, qui s'est déroulée, depuis sa fondation, pendant plus de 20 ans.

**ANA ZISMAN**

E-mail: zismana@yahoo.com